Apprendre la générosité

Comment apprendre à être généreux ? Peut-être est-ce une question que vous vous êtes déjà posée, pour vous-même ou dans l'éducation de vos enfants ou petits-enfants. Sarah Oryschak, responsable de la Catéchèse du Bon Berger depuis plusieurs années, partage avec nous des témoignages vécus auprès d'enfants et des réflexions qui illustrent le thème de la générosité.

Des offrandes pour les pauvres

Un jour, dans une école primaire catholique où je travaillais, j'ai fait une découverte. Parmi les nombreux objets de la chapelle, une boîte était destinée à recevoir de l'argent pour les pauvres. Elle se trouvait dans la chapelle depuis un certain temps et on n'avait expliqué à personne à quoi elle servait, ni encouragé à l'utiliser. Ce n'est que le jour où j'ai décidé de la déplacer de la chapelle à la sacristie que j'ai entendu un léger bruit de pièces de monnaie à l'intérieur. Lorsque j'ai ouvert la boîte, j'ai réalisé que des enfants étaient venus à la chapelle et avaient laissé des offrandes pour les pauvres. Bien qu'ils aient eu différentes occasions d'aider les pauvres, soit dans le cadre de campagnes scolaires, soit par incitations, des enfants anonymes avaient choisi de donner une petite aumône, sans prix, sans être vus.

Une générosité de cœur

La boîte remplie de pièces de monnaie m'a fait penser aux petites mains qui les avaient déposées là et je n'ai pu m'empêcher de me remémorer la veuve de l'Évangile dont l'offrande de deux pièces avait plus de valeur aux yeux de Jésus que toutes les autres contributions de la journée. Qui étaient ces enfants et qu'est-ce qui les avait motivés à renoncer à cet argent qu'ils auraient pu utiliser pour eux-mêmes ? Qui étaient leurs parents ou leurs proches qui les avaient encouragés à les offrir ?

Bien que nous entendions souvent dire que les enfants se considèrent comme le centre du monde, les jeunes enfants veulent être utiles. Ils veulent être gentils. Ils veulent aider les autres dans la mesure de leurs possibilités. Mais ils ont le plus souvent besoin de notre aide pour être utiles. Et, d'après mon expérience, ils éprouvent une joie, une pureté et une innocence lorsqu'ils donnent, une motion du cœur qui est sans égal. Ils repartent souvent avec un grand sourire et, la plupart du temps, avec un élan supplémentaire.

Vulnérabilité et dépendance

Évidemment, lorsque nous pensons à la vertu de générosité, ce qui nous vient à l'esprit est de donner de l'argent ou des objets pour aider les personnes dans le besoin. Mais est-ce là toute l'étendue de la générosité ? Certainement pas. Et lorsqu'il s'agit d'enfants, ils n'ont pas de ressources propres à donner aux autres – tout ce qu'ils reçoivent provient de leurs parents ou de personnes qui s'occupent d'eux. Peuvent-ils encore être généreux ?

Peut-être cette expérience même de tout recevoir en cadeau de la part des parents peut-elle nous donner une meilleure perspective de ce que signifie être généreux. Les enfants sont vulnérables et dépendants. Ils savent ce que signifie avoir besoin d'aide, même s'ils le nient parfois. Ils savent ce que ce signifie avoir faim ou soif, avoir peur ou être seuls, être blessés ou malades, avoir besoin d'aide pour se rétablir. Ils peuvent comprendre que l'autre puisse ressentir ces choses aussi, tout comme eux. Souvent, nous ne leur accordons pas assez de crédit pour ce qu'ils peuvent comprendre. Ils sont constamment en train d'observer, absorber le monde qui les entoure, assimiler toutes les nouvelles expériences qu'ils vivent et chercher à en trouver l'ordre.

La capacité de la vertu de générosité

Un ami m'a raconté qu'une enfant de quatre ans était entrée dans une chapelle et avait vu Jésus fixé à la croix, avec du sang autour de ses plaies. Elle s'est mise à dire : « *Pourquoi Jésus est-il là comme cela ? On dirait qu'il a mal. Pauvre Jésus ! Pauvre Jésus !* » Bien que l'expérience des enfants soit limitée, elle est tout de même suffisante pour comprendre ce que quelqu'un d'autre peut vivre. Ils n'auront pas tous les mots pour l'exprimer, ni la compréhension de la complexité des émotions, mais ils peuvent comprendre jusqu'à un certain point. Les enfants ont donc la capacité de percevoir les besoins des autres et le désir d'aider… ils ont la capacité de la vertu de générosité.

Donner librement et avec amour

Cette expérience des enfants nous rappelle la vérité de notre propre existence. Lorsque nous nous mettons devant Dieu, qu'avons-nous que nous n'ayons reçu ? Nous pouvons dire que nous avons gagné beaucoup de choses dans notre vie, mais nous avons reçu gratuitement les plus grandes choses de la vie. Lorsque nous sommes capables de reconnaître les nombreux cadeaux de notre vie avec gratitude, nous sommes capables de donner plus librement. Nous réalisons que nous ne pouvons pas tenir pour acquis ce que nous possédons et savons que tout passe, sauf l'amour. C'est pourquoi nous trouvons de la sagesse dans les paroles de sainte Teresa de Calcutta : ce n'est pas la quantité que nous donnons qui compte, mais l'amour que nous mettons à donner.

Cultiver la générosité

Si les enfants ont la capacité d'être généreux, comment les aider à cultiver cette vertu quel que soit leur âge ? Pour moi, cela a été une bénédiction de voir comme la générosité est intégrée au sein de la culture française, en particulier lorsqu'il s'agit de repas et de nourriture. Certains aspects sont considérés comme de bonnes manières mais, à la base, se trouve une conscience fondamentale des besoins des autres et le fait de chercher à les servir avant de se servir soi-même.

J'ai assisté à plusieurs apéritifs où j'ai été agréablement surprise par les enfants qui me servaient, servaient tous les autres, avant de se servir eux-mêmes. J'ai également vu des enfants apporter de grandes quantités de frites ou de biscuits à des piqueniques- pour les partager avec tout le monde. Il est édifiant de voir à quel point cela fait partie de la culture

Cela exprime une attitude naturelle d'être prêt à partager les bonnes choses que l'on possède et d'apprécier ainsi la valeur de la personne avec laquelle on partage.

Généreux avec nos sens

Avec ce fondement déjà en place, beaucoup de pratiques peuvent être cultivées pour aider les enfants à apprendre à être généreux. La générosité peut commencer par des choses matérielles, mais peut s'étendre aussi aux choses immatérielles. J'aime réfléchir avec les enfants sur la façon dont nous pouvons être généreux avec notre corps. Généreux avec nos yeux ?

Cherchons les besoins autour de nous et portons aussi attention aux autres. Généreux avec nos mains et nos pieds ? Utilisons-les pour aider une personne dans le besoin. Avec notre bouche ? Exprimons-nous avec des mots gentils et parlons poliment. Nos oreilles ? Écoutons l'autre et accordons-lui notre attention, même si nous préférerions parler.

Témoins pour nos enfants

Le plus souvent, lorsque je réfléchis à la manière de transmettre certaines valeurs aux enfants, je me retrouve à faire un examen de conscience, à juste titre. Nous pouvons parler aux enfants, nous pouvons leur faire faire beaucoup de choses, mais celles qui resteront en eux sont celles dont ils auront été témoins chez leurs proches et leurs éducateurs. Cela peut être une nouvelle inquiétante, mais c'est aussi une bonne nouvelle. La générosité qu'ils vous voient pratiquer en tant que parents fera partie de leur expérience de vie et formera leurs critères.

Cela s'applique aux aspects matériels et immatériels. Leurs critères de don seront modelés par les vôtres – ils les absorberont comme ils absorbent tant d'autres choses dans la vie. La façon dont ils consacrent leur temps et leur attention à des choses dignes d'intérêt sera façonnée par la façon dont ils vous voient consacrer votre temps. Plus nous nous efforçons de devenir les personnes que nous espérons que nos enfants seront, plus il leur sera facile de devenir ces personnes.

Retrouvez des informations concernant la catéchèse du Bon Berger sur www.regnumchristi.fr/bonberger

Sarah Oryschak, originaire de Calgary (Canada), est la cadette d'une fratrie de cinq enfants. Elle est consacrée à Dieu au sein de *Regnum Christi* depuis 2007. L'évangélisation des jeunes enfants est une passion pour elle, ce qui l'a encouragée à suivre une formation comme catéchiste du Bon Berger en 2015, catéchèse pour enfants de 3 à 12 ans, basée sur la méthode Montessori. Elle anime la catéchèse du Bon Berger à la paroisse du Sacré-Cœur de Bordeaux depuis 2021.